

SAKS présente les sculptures et dessins du duo de jeunes artistes suisses Furer & Serrati :
Perpendiculaire à la Galaxie.

"De l'homme et de la femme fais-toi un cercle unique d'où surgit le carré aux côtés bien égaux. Construis-en un triangle à son tour transformé en sphère toute ronde. La pierre philosophale alors est née. Si ton esprit est lent à saisir ce mystère, comprends l'œuvre du géomètre et tu sauras" (Michael Maier (1568-1622), "Atalanta Fugiens XXI"). Outre les écrits des alchimistes, l'oeuvre monumentale de Furer & Serrati "La Mélancolie" s'inspire de la forme sculpturale représentée dans la célèbre gravure allégorique du même nom d'Albrecht Dürer, qui y illustre par une figure féminine assise dans une pose accablée la métaphore de la bile noire considérée dans la médecine antique comme la cause de l'état mélancolique. Dans l'interprétation donnée par le jeune duo d'artistes, sculpture et sol de la galerie sont unifiés par la même matière noire et granuleuse, le revêtement souple du tartan. Se libérant à peine du sol, la pierre entre en lévitation pour se maintenir dans cet état annonçant l'élévation de l'esprit.

En écho à la sculpture, un ensemble de dessins dont le titre "My Own Private Stage Diving" fait référence au saut à l'intérieur de soi-même, dans un saut quantique, aussi brusque qu'imprévisible, transcendant les peurs et états d'enfermement.

La démarche de Furer & Serrati se caractérise par une réflexion concentrée sur le monde intérieur, désintéressé des réalités extérieures politiques ou sociales. Leurs recherches explorent l'histoire de l'art, l'histoire des sciences et des idées, allient rationnel et irrationnel, et ouvrent le spectateur à de nouvelles perspectives sur sa propre existence et son rapport à l'univers.

SAKS presents the sculptures and drawings of the young swiss duo Furer & Serrati : Perpendicular to the Galaxy.

"Of Man and Woman draw a unique circle where from the square with equal sides emerges. Build it into a triangle, as it will then transform itself into a perfect sphere. Thus the philosopher's stone is born. Would your mind be slow to get hold of this great mystery, understand the geometer's work and you will know." (Michael Maier (1568-1622) "Atlanta Fugiens XXI"). In addition to the writings left by the alchemists, the monumental work by Furer & Serrati "The Melancholy" was inspired by the sculptural shape represented in Albrecht Dürer's famous engraving, "Melancholia I", where a feminin figure sat in a swamped pose illustrates the black bile, considered by antique medicine as being the cause of the melancholic state. In the interpretation given by the young artists, sculpture and gallery floor are unified with the same black and granulous material, the soft coating of the tartan. Hardly released from the ground, the stone enters levitation announcing the rise of the mind.

Echoing the sculpture, an ensemble of drawings titled "My Own Private Stage Diving" references the inner jump, a quantum leap, abrupt and unpredictable, transcending fears and seclusion.

Furer & Serrati's work is a focused reflection on one's inner world, regardless of external social or plotical realities. Their search investigates art history, as well as science and the World of Ideas, ally rational and irrational and open the viewer to new perspectives upon his own existence and his relationship to the Universe.

PERPENDICULAIRE A LA GALAXIE

par Petra Krausz

Perpendiculaire à la Galaxie. Plus que d'un simple titre, il s'agit ici d'une affirmation. Celle d'une disposition, celle d'une géographie de l'esprit et d'une géométrie du mystère qui se mesure à l'aune des artistes. La prise de position est précise : deux axes orthogonaux se croisent pour définir un pivot fixe. Une charnière depuis laquelle nous pouvons observer les tourbillons et les vertiges impétueux de l'existence, quitte à y plonger, tout en sachant qu'il sera possible de retrouver nos repères originels, ces deux droites constantes, celle de la galaxie et de sa perpendiculaire. La mesure que prennent Anny Serrati et Jean-Sébastien Furer est délicate : deux grandes sculptures-installations entourées de dessins proposent une échelle double, à la fois aux dimensions humaine et au delà de nos étalons. La tentative n'est pas de s'abstraire du monde, ni de s'en soustraire, bien au contraire. Perpendiculaire à la Galaxie, c'est précisément de se reconnaître une place et un équilibre dans l'univers, d'inscrire une jonction. Nul besoin de fournir des degrés ou des minutes par trop exacts : l'intersection des segments – où qu'elle se trouve – garantit en fin de compte une stabilité à l'ensemble. Les travaux présentés ici proposent une vision et une mise en lumière de cette jonction d'où, comme d'un belvédère, l'œil intérieur pourra balayer le merveilleux et infini panorama qui s'offre à lui.

Furer & Serrati conçoivent leur art dans une rigueur détachée des effets de mode. Il est redevable à un effort de conscience constant à partir duquel la forme et sa vision pourront traduire la volonté d'une existence agissante, connaissante, mais aussi intuitive. Leurs pièces et les structures qu'elles empruntent révèlent ce parcours, tout en se fondant sur des recherches concernant les sciences antiques, l'alchimie, des théories du sacré et des préceptes spirituels. Les artistes puisent notamment dans les sciences comme répertoire du monde contemporain, se plaçant ainsi dans un dialogue qui se voit renforcé depuis la fin du 19^e siècle. La multiplicité des références intellectuelles, de Platon à Rudolf Otto en passant par Kepler, permet justement d'osciller entre imagerie populaire, culture érudite et héritage scientifique et d'en proposer une aperception plus immédiate. La Mélancolie, The Experiment et leurs constellations de dessins sont des canaliseurs. Aussi bien l'exécution technique que le contenu plus spirituel ou sensible des pièces font en sorte que l'œuvre d'art devient médiateur d'un espace de vision possible. L'acte même du regard permet de focaliser, de canaliser et devient ainsi à son tour l'intermédiaire entre un lieu physique, un lieu métaphysique (où une forme de conviction, quelle qu'elle soit, peut advenir) et le spectateur.

La Mélancolie embrasse espace d'exposition et visiteurs en un paysage sombre et lunaire. Ce grand épiderme, fluctuant et libre, provoque un effet de seuil et une perte de l'évidence spatiale. De quel côté se trouve-t-on ? Un monde inverse, semble-t-il, tout entier revêtu d'un habit souple qui rebondit et amortit à la fois – élan et retenue. Le polyèdre central, emprunté à la gravure Melancholia I de Dürer, change de visage au gré des déambulations. Tantôt pierre philosophale en lévitation, tantôt diamant noir échappé de son écrin, il hésite entre légèreté et lourdeur perpétuant ainsi les qualités inhérentes à son matériau. C'est une sculpture des espaces possibles, de déversements, que partagent aussi les figures s'échappant des dessins de Jean-Sébastien Furer. Mélancolie et atrabile sont ici soumises à une découpe précise et maîtrisée tout en faisant de l'humeur noire le terreau fertile de la méditation. Puis, le parcours continue et comme tout voyage, le déplacement au sein de l'espace d'exposition induit simultanément à de petites instabilités et à la naissance d'images nouvelles de la réalité.

The Experiment marie rigueur technique et l'art de s'abandonner. Cette figure taillée directement dans le bois est issue de dessins et de calculs précis. Elle est traversée de méridiens, porte des figures géométriques, s'y inscrit et les surplombe. Et pourtant, le bois ne cessera de travailler, de se distendre et de se fendre, il se défera nécessairement de sa forme initiale stricte, s'accaparant une existence propre, absorbant tous les sons et tous les échos alentours. On taille des images, on taille des figures – et ce n'est là rien de nouveau dans l'histoire de l'art – entre autres pour retenir une identité qui jamais ne sera entièrement livrée. La sculpture, tant La Mélancolie que The Experiment, devient alors un vecteur à la manifestation de l'énergie de cette identité. Mais à quelle étrange tératologie les artistes s'adonnent-ils dans cette pièce ? The Experiment, union de deux corps, l'un parfait l'autre imparfait, implantés l'un dans l'autre en une chimère douce et monstrueuse nous rappelle-t-il que le spirituel (quelle que soit sa forme ou la terminologie qu'il dit sienne) est forcément quête ? A l'ère d'une sorte de tout positif, il est bon de rappeler la dualité parfois brutale, les soifs parfois féroces qui nous tenaillent sur le chemin vers soi. La figure naît de et s'évanouit vers une forme d'unité – un simple œuf comme forme originelle – qui saura précisément contenir cette nature duale et les étapes de son itinéraire. On retrouve ici son axe – perpendiculaire à la galaxie. Il y a là évidemment une esthétique et une conscience technique fortes, capables d'endosser la responsabilité de cette «nécessité intérieure» dont parle à plusieurs reprises Kandinsky. L'exploration des périphéries, d'un domaine parfait et incomplet à la fois, s'inscrit dans une volonté que l'on peut choisir d'embrasser. Incontestablement, il y a mystère et caprices de l'âme, sacré et réalité invisible, mais aussi une rigueur qui permet de se mettre à la recherche de soi-même.

SAKS

FURER & SERRATI
BORN IN 1978 & 1979
LIVE AND WORK IN GENEVA

EDUCATION

ECAL, Lausanne
Faculté de Langues orientales, Paris

SOLO EXHIBITIONS

2010
Galerie SAKS, Geneva
2007
"Marooned", Shark, Espace d'art contemporain, Geneva

GROUP EXHIBITIONS

2008
"Elucidée", Espace Out of this World, Montreux, curated by Anny Serrati
2007
"Der Tanz der Doppelgänger", Shark, Espace d'art contemporain, Geneva